



galerie Sator

CHRISTIAN GONZENBACH

CERAMIC BRUSSELS

Stand A25
25-28.01.24
Tour & Taxis

CHRISTIAN GONZENBACH

SOLO SHOW

Né en 1975
Il vit et travaille à Genève, Suisse

Born in 1975
He lives and works in Geneva,
Switzerland

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

horaires

mercredi — samedi
10h-18h

et sur rendez-vous

galerie Sator Marais

8 passage des Gravilliers
75003 Paris

sur rendez-vous

contact@galeriasator.com

www.galeriasator.com

Le travail de Christian Gonzenbach se caractérise par sa capacité à faire surgir des formes inédites: détournant l'objet de son état primaire, il insuffle une dimension nouvelle à ce dernier tout en conservant ses qualités intrinsèques. Expérimental, le travail de l'artiste explore avec ingéniosité des matérialités incongrues: «Partant de ses compétences de céramiste, il tend à créer des formes par l'empreinte, plus ou moins altérée, d'autres. En résulte des témoignages d'une époque, disons la nôtre, qu'il nous appartient de déchiffrer*». En prenant ses sujets à rebours, en se plaisant à les définir en creux, Christian Gonzenbach surprend le spectateur par la sensation de familiarité qui émane de ses oeuvres, troublante car à peine perçue que sitôt contredite par des déplacements d'ordres divers: matériaux, échelles, inversions **». « Les matériaux s'articulent de manière alchimique, la fonte de métal (aluminium, bronze, étain), la céramique, le ciment, le polystyrène, le soufre, le plâtre. Ces sculptures dialoguent avec l'espace, essayant comme nous de trouver leur place entre trop et pas assez***».

Christian Gonzenbach's work is characterized by the artist's ability to bring forth original and unexpected forms: extracting objects from their primary states, he infuses them with a new dimension whilst nonetheless preserving their intrinsic qualities. His experimental work consists in an ingenious exploration of incongruous materials: "Building on his training as a ceramicist, he tends to create forms through the more or less direct imprint of other forms. The resulting works bear witness to an era – our era – and invite us to decipher them. By working backwards through his subjects and defining them negatively, Gonzenbach creates pieces whose surprisingly familiar initial appearance is immediately and unnervingly contradicted by a series of displacements and inversions in terms of material and scale**. ""Materials are articulated with one another through a kind of alchemy, be they cast metal (aluminium, bronze, tin), ceramic, cement, polystyrene, sulphur, or plaster. Like us, these sculptures dialogue with the space that surrounds them, seeking to find their place between excess and lack.***"*

* Jérémie Gindre, *Fossiles d'hier et d'aujourd'hui*, in: «Christian Gonzenbach, Petite retrospective», Musée des beaux-arts Le Locle, 2006, p.VI

** <http://ge.ch/culture/oeuvres-du-mois/2011-07/christian-gonzenbach>

*** Christian Gonzenbach à propos de l'installation réalisée à la Galerie C, 2017.

HANABI

Hanabi est un mot japonais composé de Hana, la fleur, et Hi (Bi), le feu. La fleur de feu.

Ce mot japonais ressemble aussi à Ikebana, l'art floral japonais, littéralement "faire vivre les fleurs", sauf qu'il n'y a pas de fleur ici, mais le contenu même du vase qui s'exprime.

Dans ce travail, l'artiste prend un vase quelconque, objet trouvé ou chiné, il l'enterre dans du sable spécialement préparé, puis y verse de l'aluminium en fusion à 800°C. Le choc thermique fait éclater le vase et l'aluminium se répand par les fissures. En refroidissant, le contenant et le contenu se figent ensemble. Cela devient presque philosophique.

Pourtant c'est très réel et esthétique, le contenu du vase, le métal en liquide, devient une sorte de nuage, une fleur, qui traverse et dépasse le vase, un moule devenu perméable, le métal se solidifie, cristallise en gardant son mouvement.

Ce procédé met en jeu les forces des matériaux, l'énergie du feu et inclut aussi de l'alléatoire, chaque vase réagit différemment, chaque fleur est unique, par le travail du feu et du métal en fusion.

Hanabi is a Japanese word composed of Hana, flower, and Hi (Bi), fire. The flower of fire.

This Japanese word also resembles Ikebana, the Japanese floral art, literally «bringing flowers to life», except that there are no flowers here, but the very contents of the vase expressing themselves.

DOMESTICATION DU FEU

La domestication du feu est probablement l'acte fondateur de l'espèce humaine. Par ce geste qui consiste à prendre le contrôle sur le feu, les humains acquièrent le pouvoir d'une énergie extérieure à eux, une énergie dont nous sommes encore totalement dépendants aujourd'hui. Le feu permet de cuire des aliments, de se chauffer, de travailler les métaux et la céramique. Que ce soit pour l'agriculture, les transports ou l'habitation, les activités humaines ne sont possibles que par la maîtrise du feu, souvent invisible d'ailleurs.

Cette série de pièces, des moulages de moteurs à explosion en céramique rendent apparent cette part de l'histoire humaine. Ce sont des objets qui contiennent le feu (du moteur à combustion) produits par le feu (four céramique) ressemblant à des braises incandescentes (ou à des organes sanguinolants prélevés sur un corps-machine).

The domestication of fire is probably the founding act of the human species. By taking control of fire, humans acquired the power of an energy external to them, an energy on which we are still totally dependent today. Fire has been used for cooking, heating, metalworking and ceramics. Whether for agriculture, transport or housing, human activities are only made possible by the mastery of fire, which is often invisible.

This series of pieces, ceramic casts of combustion engines, makes this part of human history apparent. These are objects containing fire (from the combustion engine) produced by fire (ceramic kiln), resembling glowing embers (or bloody organs taken from a body-machine).

1) Hanabi, 59 cm (hauteur / height), porcelaine, fonte d'aluminium / porcelain, cast aluminium

2) Domestication du Feu (Yamaha DT 125) - 2022, 35 x 31 x 26 cm, céramique émaillée / glazed ceramic

In this work, the artist takes a vase of any kind, whether found or second-hand, buries it in specially prepared sand, then pours molten aluminum at 800°C into the vase. Thermal shock causes the vase to shatter, and the aluminum spills out through the cracks. As it cools, container and contents congeal together. It's almost philosophical. And yet it's very real and aesthetic: the content of the vase, the liquid metal, become a kind of cloud, a flower, which passes through and beyond the vase, a mold that has become permeable, the metal solidifies, crystallizing while retaining its movement.

This process brings into play the forces of materials and the energy of fire, and also includes allegory. Each vase reacts differently, each flower is unique, thanks to the work of fire and molten metal.

